

CONTESTATIONS

Le Bulletin de liaison d'ICOMOS Wallonie - Bruxelles a consacré deux pages, ou presque, dans son n° 7 (octobre 2001) à une question qui reste brûlante : "Liège, du Mégamusée au Grand Curtius".

Une histoire diablement embrouillée y est résumée avec clarté. Une phrase s'y lit : "Ces démolitions et le manque d'intégration du bâtiment projeté suscitent une de ces levées de boucliers dont les Liégeois ont une longue tradition". Elle est suivie d'une incise : « (songeons au palais des princes-évêques, toujours fleuron architectural de la cité : ce n'est qu'en 1526, après plus de vingt années de 'pourparlers' avec les Liégeois, que le prince-évêque Ehrard de la Marck put entreprendre la reconstruction d'un palais trouvé dévasté à son arrivée après les troubles et les désastres du XV^e siècle). »

Le nom d'Érard de La Marck est écorché ; ce n'est pas bien grave. La pertinence du rapprochement n'est pas montrée ; son intérêt est fort douteux. Le rapprochement avec la "saga" de la place Saint-Lambert n'est pas fait ; c'est regrettable. Les Liégeois sont présentés comme des trublions dénués de jugeotte ; c'est à tout le moins excessif. Les "résistants" en cause méritent mieux, en considération du temps, de l'énergie et de l'argent qu'ils ont investis.

C'est dans le sang et les larmes que les citoyens de la Cité Ardente ont appris à résister au pouvoir en place, en

particulier pendant les règnes de Jean de Bavière (dit Jean sans pitié), de Louis de Bourbon et de Maximilien-Henri de Bavière. Jean Lejeune a fait courir moins de risques à ses opposants dans les affrontements d'hier : « bande d'emmerdeurs » ou « coalition des médiocres » ne sauraient blesser lorsque l'on est en bonne compagnie.

Le professeur d'histoire devenu échevin a fait graver en grandes lettres au pied de la cité administrative deux phrases écrites en 1558 par Michel de L'Hospital : « Les Liégeois ont été plus que tous les ans domptés. Néanmoins, ils ont toujours relevé leurs crestes ». Il n'a pas fourni la référence. Elle m'a été demandée récemment. Je ne la connais pas. J'aimerais la connaître.

Pierre COLMAN



PUBLICATIONS

Architectures 1850-1950 en Brabant wallon [Sens et formes].

Anne NORMAN. Centre culturel du Brabant wallon – Maison de l'urbanisme, Court-Saint-Étienne, 1999, broché, 21 x 16 cm, 119 p., nbr. ill. Prix : 13,14 €.

Cet ouvrage a été publié dans le cadre des Journées du patrimoine de 1999 qui avaient pour thème *1850-1950 : un siècle d'architecture moderne*. L'auteur a voulu investiguer le Brabant wallon afin d'y déceler quelles étaient les traces qu'avaient laissées l'architecture durant cette période, en mettant l'accent sur